

En Méditerranée, bataille compromise contre le charançon rouge

Il est déjà trop tard pour sauver tous les palmiers de la Côte d'Azur et du pourtour méditerranéen, estime l'Agence de sécurité sanitaire (Anses) qui recommande de protéger les spécimens qui le méritent ou qui peuvent l'être contre l'insecte qui les ravage, le charançon rouge. Le rapport, rédigé par un groupe d'experts à la demande du ministère de l'Agriculture, conclut ainsi à la quasi-impossibilité d'éradiquer le charançon dans les sept départements du littoral méditerranéen et la Corse: il a tellement proliféré depuis 10 ans que le combat serait perdu d'avance. Introduit autour de 2006 via des cargaisons

de palmiers à bas prix importées d'Egypte, le charançon produit des larves qui détruisent le palmier de l'intérieur. Dans la zone dite méditerranéenne, "l'objectif réaliste le plus ambitieux serait de stabiliser la population de charançon rouge du palmier et de réduire son impact sur la mortalité des palmiers, tout en contrôlant aussi longtemps que possible son aire d'extension géographique", estime l'Anses, en soulignant que "le coût sera élevé". Seconde alternative, selon l'Anses, pour ces départements et la Corse où il est devenu dans certaines villes comme Ajaccio, un arbre emblématique: "Envisager de limiter la protection

à certains palmiers, notamment pour leur importance patrimoniale et proposer des espèces végétales de remplacement pour les zones non protégées." Autrement dit, planter d'autres arbres. Mais lesquels? L'Anses n'en dit rien, pas plus qu'elle ne tranche entre les vertus des méthodes de traitement, chimique ou biologique (on utilise un champignon ou des vers pour s'attaquer au nuisible ou à ses larves), évoquant six combinaisons préventives possibles.

L'exemple des Canaries

"C'est un aveu d'échec. Faute d'organisation, on en-

térine la faillite et c'est dramatique", a réagi Michel Ferry, expert auprès de la FAO, l'agence de l'Onu pour l'agriculture et l'alimentation: "La lutte contre ce ravageur n'est pas un problème technique mais un problème d'organisation collective et de volonté politique comme en témoigne l'exemple des Canaries, ou celui des oasis où il a pu être éradiqué."

Dans son rapport, l'Anses revient en détail sur la campagne menée aux Canaries, parlant de "résultat exceptionnel", "fruit d'une réaction très rapide", "centralisée" et dotée de "moyens lourds". Les palmiers ont été géo-référencés, inspectés visuellement par un person-

nel formé capable de détecter le moindre symptôme, abattus dans les 24 heures quand leur assainissement complet semblait impossible. Dans les zones infestées, des traitements insecticides ont été massivement appliqués pour réduire la pression du charançon et protéger les palmiers sains, des pièges à phéromones déployés, et un embargo décrété.

La crise financière de 2008 a constitué une aubaine inattendue: l'urbanisation touristique a marqué le pas, contribuant à éviter l'importation de palmiers d'ornement infestés dans l'archipel, selon le rapport.

R.A. (AVEC AFP)



/ ARCHIVES M.-S.A.